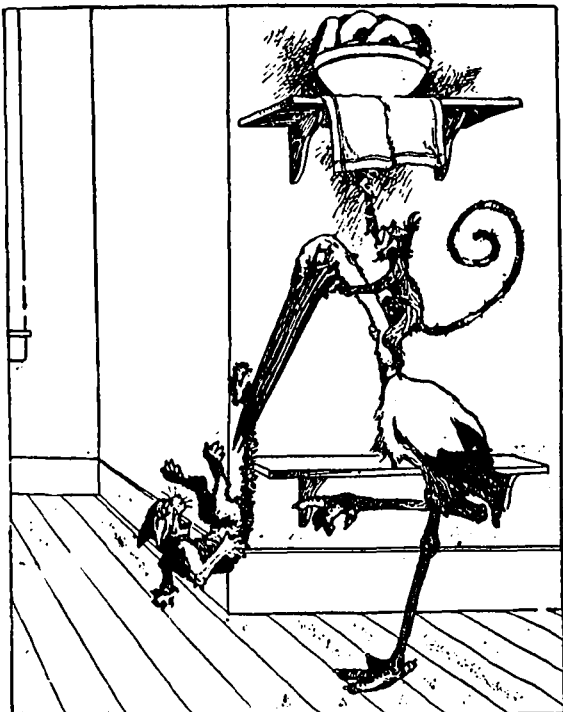


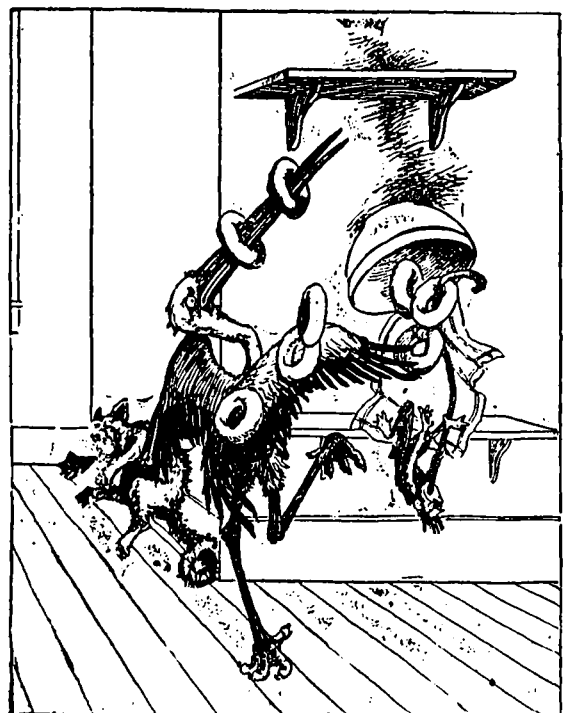
ATTRAPÉUR ATTRAPÉ !



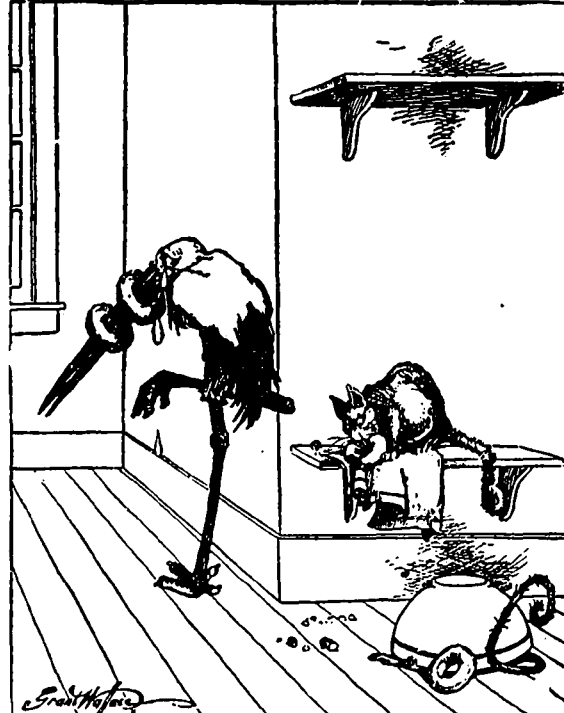
I



II



III



IV

MIETTE ET CAGLIOSTRO II

Z*** était noctambule comme on ne l'est plus, à ce que disent certains Jérémy des soupers d'antan. En habit noir, dès le crépuscule, il se mêlait à tous les mondes : grand, moyen et petit. Il demeurait d'ailleurs mystérieux, impénétrable : ni fortune visible, ni famille probable, ni âge : cent ans peut-être. Beaucoup croyait que c'était Cagliostro en personne ; et Marc Pournier avait dit de lui avec une ironie mêlée de terreur :

« Dans cinquante ans un homme sera trouvé pendu, porteur d'un petit papier ainsi conçu : « Je me délivre de la vie, parce que je ne puis aller nulle part, sans rencontrer Z... »

C'est que, outre une connaissance approfondie des sciences occultes, outre ses relations constantes avec les esprits, on attribuait à Z... le don d'ubiquité ; il s'en défendit mollement, finit par y croire, et soigna ce don, en courant à travers Paris pour se montrer, à peu près à la même heure, en des endroits fort éloignés, de façon à faire dialoguer de la sorte : J'ai vu Z... à onze heures. — Tiens ! moi aussi. — Où cela ? — Avenue de Breteuil. — Pas possible ! il se trouvait, à onze heures précises, boulevard de Clichy — Et en chœur : il a le don d'ubiquité.

Il était déjà un peu sur ses boulets, quand je fis sa connaissance ; mais jamais il ne manqua à l'obligation sacrée de s'asseoir entre minuit et une heure devant une table, soit au cercle, soit au restaurant, soit dans les maisons, où il savait que cet usage du XVIII^e siècle s'était perpétué, au moins une fois par semaine. Un lundi par-ci, un mardi par-là, un mercredi ailleurs, il finissait par atteindre le dimanche.

En tout cas, pour lui comme pour quelques autres, il y a trois ou quatre ans, existait encore un salon, et une salle à manger où, toutes les nuits,

vers une heure, un souper attendait les convives. Pas d'invitations préalables ; les amis de la maison : des peintres, des musiciens, des poètes, arrivaient à l'improviste. Là, Z..., le nouveau Cagliostro, trouvait une occasion excellente de placer quelques instants son embarrassante ubiquité. On a déjà assez de mal à tuer le temps, quand on a l'honneur et le malheur d'être *ubiquiste*, le seul et véritable *ubiquiste*, ce doit être terrible ; avoir chaque soir souci des quatre points cardinaux à la fois, et se sentir obligé par une vocation fatale de n'en négliger aucun !...

D'ailleurs Z... payait son écot par des racontars colportés de salons en salons, racontars plus ou moins authentiques, mais toujours extrêmement bienveillants. Cet ubiquiste était né bénisseur. Dans la maison dont je parle, où affluaient les débutants aux visages pâles, les catéchumènes de la vie artistique, ce renom lui attirait les hommages ; la maîtresse de la maison, qui était alors dans tout le charme de son esprit et de son talent qu'une mort précoce n'a point fait oublier, disait tout bas à chacun, en parlant de Cagliostro : « Ménagez-le, c'est la *trompette de la Renommée* ». Et on le ménageait, comme s'il eût été en porcelaine de Sèvres, non sans sourire intérieurement, car ce prophète était atteint d'un irrémédiable bégaiement que certains artistes irrévérencieux qualifiaient de ce brutal néologisme : Bafouillage !

Il avait surtout une façon profonde et sybilline de dire à tout hasard, et hors de propos : « Il va se passer quelque chose d'extraordinaire ! » qui provoquait l'ahurissement. Comme il ne se passait absolument rien, on lui réclamait l'explication de sa prophétie ; il se rejetait alors sur de menus incidents ; un verre brisé, une lampe éteinte subitement, une fourchette et un couteau posés en croix, lui fournissaient matière à savantes dissertations : dans ses jours les plus aimables, alors qu'un jeune musicien, ou un poète imberbe venaient de prodiguer leurs talents, il se levait gravement et concluait : « Je vous avais bien dit que vous entendriez quelque chose d'extraordinaire. »

Seulement, cet oracle, à force d'être

répété, finit par devenir exact un soir et justifié par les événements.

* * *

C'était au lendemain d'une des fêtes nocturnes alors que Paris se couche de bonne heure, que les restaurants boulevardiers sont clos et que les lampes des cercles eux-mêmes sont au bleu. Le silence des boulevards déserts, des rues sombres, des trottoirs endormis est à peine troublé par le bruit des pas cadencés des gardiens de la paix heureux de garder cette paix universelle ; somnolents, ils passent les yeux fermés. A peine, de loin en loin, quelque fiacre attardé.

Le sommeil réparateur s'appesantit sur les familles et les célibats de la grande ville, un de ces sommeils où il semble que dormeur étendu que l'attraction puissante de la terre saisisse tous ses membres et les viise dans une délicieuse immobilité, un de ces sommeils lourds et chauds, durant lesquels les petits génies spécialement chargés par la nature de nettoyer les muscles et les nerfs, qu'un usage immodéré a encrassés comme de simples ressorts et tuyaux de locomotive, viennent doucement les gratter, essuyer et remettre à neuf, pour que, bien luisants, redevenus élastiques, ils puissent, le lendemain au réveil, jouer à merveille dans l'universel labeur de la grande ville ; parfois le travail des petits génies va si fort, que le dormeur ronfle comme une usine.

Et, quand même, on soupait chez Mme de B..., et, quand même, sa mère, une admirable octogénaire qui semble échappée du XVIII^e siècle, n'avait point renoncé à son droit de présider le souper. Et seules, dans l'obscurité immense, les portes-fenêtres de ce balcon jetaient en éventail leur lumière de ce gaz dans la brume, et seuls, vers trois heures du matin, les convives de cette hospitalière maison levaient leur coupe, protestant au nom de la nuit parisienne contre les prétentions du sommeil. Et fatalement aussi, Z..., le doux Cagliostro, la Trompette de la Renommée, dé-